

Abbaye aux Dames
la cité musicale, Saintes



Mardi 21 juillet

TRINITATIS

JOHANN SEBASTIAN BACH

(1685-1750)

**Cantate BWV 47 *Wer sich selbst erhöhet,
der soll erniedriget werden***

**Cantate BWV 60 *O Ewigkeit,
du Donnerwort***

Cantate BWV 78 *Jesu, der du meine Seele*

Céline Scheen, soprano

Damien Guillon, alto

Thomas Hobbs, ténor

Benoit Arnould, baryton

Le Banquet Céleste

Caroline Bayet, violon 1

Simon Pierre, violon 2

Marta Paramo, alto

Claire Gratton, violoncelle

Elodie Peudepièce, contrebasse

Jean Bregnac, flûte

Patrick Beaugiraud, hautbois 1

Guillaume Cuiller, hautbois 2

Niels Coppalle, basson

Kevin Manent-Navratil, clavecin et
orgue

Direction Damien Guillon

La cantate *Wer sich selbst erhöhet, der soll erniedriget werden* (Quiconque s'élève sera abaissé) BWV 47 commente le double enseignement de l'évangile de ce dimanche, la guérison d'un malade le jour du sabbat et la place choisie par les convives. Le livret exhorte à l'humilité enseignée par le Christ, car elle est pour le chrétien une façon de se mettre à l'imitation du Rédempteur. Il convient par conséquent de prier Dieu pour qu'il aide le fidèle à maudire l'orgueil en cultivant la modestie et le dédain des vanités du monde terrestre. La construction de l'œuvre est très simple, en une arche parfaitement symétrique : autour d'un récitatif, chœur et aria de part et d'autre. Le grand chœur d'entrée propose une forte antithèse comme les aime Bach. Amplement développé, il met en œuvre le concert de l'ensemble instrumental qui soutient les voix, en style de motet. Une introduction purement instrumentale s'ouvre par un motif de déploration. Après quoi, le dialogue concertant énonce des éléments de la fugue vocale qui constitue l'essentiel du morceau. Cette fugue se déroule en deux sections, exposition et réexposition séparées par un intermède. L'exposition énonce les deux segments de phrase de la citation évangélique, le premier (« Quiconque s'élève sera abaissé ») comme sujet, ascendant puis descendant, le second (« Quiconque s'abaisse sera élevé ») comme contre-sujet, descendant puis ascendant. Au récitatif central d'assumer l'essentiel de l'enseignement de la prédication, en lançant l'anathème sur l'orgueil qui corrompt la nature misérable de l'homme. Ce récitatif pathétique confié à la basse, *vox Christi*, s'ouvre par la célèbre formule « L'homme n'est que boue, poussière, cendre et terre », que l'on trouve déjà chez Thomas d'Aquin et plus tard sur de nombreuses pierres tombales de l'époque baroque. Moment de grande âpreté, abrupt,

atteignant parfois la violence pour fustiger la vanité de l'orgueil de l'homme, créature éphémère et misérable, et l'inciter à suivre les voies du Christ.

C'est d'une sorte de scène d'opéra que se nourrit la cantate *O Ewigkeit, du Donnerwort* (Ô éternité, toi, parole foudroyante!) BWV 60. Ce genre de scènes n'est pas rare dans l'œuvre de Bach, qui prend soin ici de sous-titrer son œuvre « Dialogue entre la Crainte et l'Espérance ». Il s'agit une fois encore d'une méditation sur la mort, que se partagent les deux allégories, la crainte des derniers moments et l'espérance d'une vie future bienheureuse. Selon la symbolique qui lui est chère, la Crainte s'exprime par la voix d'alto, et l'Espérance par le ténor. Trois morceaux seulement, encadrés par un verset de choral au début et à la fin. Un admirable récitatif, d'abord, où la longue vocalise de l'Espérance vient dissiper les chromatismes de la Crainte. Dans l'air suivant, les deux allégories traduisent les tourments intérieurs de l'âme humaine divisée en elle-même. Enfin, le second récitatif fait entendre, pour apaiser la Crainte, non plus l'allégorie de l'Espérance, mais la voix de l'Esprit Saint, une basse, donc, énonçant les paroles rapportées par l'évangéliste Jean dans l'Apocalypse : « Heureux les morts dans le Seigneur, dès à présent ! », chaque fois répétée avec une insistance croissante. Le dialogue pourra donc se conclure sur la voix de la Crainte enfin gagnée par l'espérance et apaisée par les paroles du Sauveur. Bien des musiciens ont invoqué ce texte de l'Apocalypse, ici brièvement cité – mais avec quelle efficacité ! Qu'il suffise de citer le *Requiem*, ou *Musicalische Exequien*, de Heinrich Schütz, et le chœur final du *Deutsches Requiem* de Brahms.

Le livret de *Jesu, der du meine Seele* (Jésus, toi qui par ta mort amère) BWV 78 s'attache aux deux lectures du jour, épître et évangile.

Dans l'épître, Paul exhorte les chrétiens à vivre selon l'esprit et à pratiquer la miséricorde : « Portez les fardeaux les uns des autres ! ». Ces fardeaux, seul le Christ peut en décharger ceux qui croient en lui. La première strophe du choral, substance du chœur d'introduction, le dit d'emblée : le Christ est le refuge du chrétien, c'est vers lui que s'empressent les fidèles, dans l'un des plus délicieux duettos à l'italienne qu'ait jamais écrits Bach. Les deux fidèles qu'incarnent les deux solistes, soprano et alto, progressent en canon et se rejoignent en mouvements parallèles de tierces ou de sixtes. C'est bien là l'image du désir de marcher dans une même voie. Mais le chrétien peut-il encore espérer, lui qui souffre des tourments de ses fautes ? Oui, lui est-il répondu, par sa Passion, par son sang répandu, par la mort vaincue, le Christ le sauve du péché et de la mort. Et la méditation, qui a fait passer du désespoir et de l'abattement à l'espérance, peut s'achever avec la dernière phrase du choral par une prière confiante au Christ pour demeurer courageux et fort face au mal. Aux airs est confié le cheminement intérieur du chrétien, depuis la quête du secours divin jusqu'à la consolation, dans l'espérance de voir sa conscience enfin apaisée par le rachat de ses fautes. Mais entre les airs, les deux récitatifs tourmentés reviennent sur la souffrance du pécheur. Bach a voulu donner la plus grande solennité, la plus grande force spirituelle à cette première strophe du cantique, si importante pour un chrétien puisque rappelant le sacrifice salvateur du Christ. Et avec ce lamento, il a créé un chef-d'œuvre, sur un douloureux motif obstiné.

Gilles Cantagrel

Cantate n°47

1- Chœur [S,A,T,B]

Wer sich selbst erhöhet,
der soll erniedriget werden,
und wer sich selbst erniedriget,
der soll erhöht werden.

*Quiconque s'élève
sera abaissé,
et celui qui s'abaisse
sera élevé.*

2 Air [Soprano]

Wer ein wahrer Christ will heißen,
Muss der Demut sich befeihen;
Demut stammt aus Jesu Reich.
Hoffart ist dem Teufel gleich;
Gott pflegt alle die zu hassen,
So den Stolz nicht fahrenlassen.

*Qui veut pouvoir être qualifié d'authentique chrétien
Doit redoubler d'humilité;
L'humilité procède du royaume de Jésus.
La vanité est pareille au démon;
Dieu conçoit de la haine pour tous ceux
Qui ne bannissent point leur orgueil.*

3- Récitatif [Basse]

Der Mensch ist Kot, Staub, Asch und Erde;
Ist's möglich, dass vom Übermut,
Als einer Teufelsbrut,
Er noch bezaubert werde?
Ach Jesus, Gottes Sohn,
Der Schöpfer aller Dinge,
Ward unsretwegen niedrig und geringe,
Er duldet Schmach und Hohn;
Und du, du armer Wurm, suchst dich zu brüsten?
Gehört sich das vor einen Christen?
Geh, schäme dich, du stolze Kreatur,
Tu Buß und folge Christi Spur;
Wirf dich vor Gott im Geiste gläubig nieder!
Zu seiner Zeit erhöht er dich auch wieder.

*L'homme est fange, pestilence, poussière et glèbe;
Est-il possible que par outrecuidance,
Comme par une progéniture du diable,
Il soit encore ensorcelé?
C'est donc Jésus, le Fils de Dieu,
Le Créateur de toutes choses,
Qui pour nous s'abaissa en toute humilité
Et endura l'ignominie et les sarcasmes;
Et toi, misérable ver que tu es, tu cherches à faire parade?
Est-ce le fait d'un chrétien?
Va, que la honte t'opresse, créature orgueilleuse,
Fais pénitence et suis les traces du Christ;
Sois croyant en ton âme et prosterne-toi devant Dieu!
Et Il te relèvera en temps utile.*

4- Air [Basse]

Jesu, beuge doch mein Herze
Unter deine starke Hand,
Dass ich nicht mein Heil verscherze
Wie der erste Höllenbrand.
Laß mich deine Demut suchen
Und den Hochmut ganz verfluchen;
Gib mir einen niedern Sinn,
Dass ich dir gefällig bin!

*Jésus, fléchis donc mon cœur
De ta main puissante,
Que je ne porte point préjudice à mon salut
Comme les premiers tisons de l'enfer.
Laisse-moi quérir ton humilité
Et maudire à jamais l'orgueil;
Donne à mon cœur la modestie
Et que je sois à ton service!*

5- Choral [S,A,T,B]

Der zeitlichen Ehrn will ich gern entbehren,
Du wollst mir nur das Ewge gewähren,
Das du erworben hast
Durch deinen herben, bittern Tod.
Das bitt ich dich, mein Herr und Gott.

*Je renonce volontiers aux honneurs de ce monde,
Tu ne voulais m'accorder que le bien éternel
Que tu as conquis
Par ton rude et dolent trépas
Telle est donc ma prière, ô mon Seigneur et mon Dieu.*

Cantate n°60

1 Choral [Alto] et air [Ténor]

O Ewigkeit, du Donnerwort,
O Schwert, das durch die Seele bohrt,
O Anfang sonder Ende!
O Ewigkeit, Zeit ohne Zeit,
Ich weiß vor großer Traurigkeit
Nicht, wo ich mich hinwende
Mein ganz erschrocknes Herze bebt
Dass mir die Zung am Gaumen klebt.

Ténor:

Herr, ich warte auf dein Heil.

*Ô éternité, toi parole de tonnerre,
Ô épée, qui passe à travers l'âme
Ô commencement sans fin!
Ô éternité, temps sans temps,
Je ne sais, devant une si grande peine,
Vers où me tourner.
Mon cœur, complètement terrifié, tremble,
De sorte que ma langue est collée à mon palais.*

Seigneur, en ton salut, j'espère.

2 Récitatif [Alto, Ténor]

Alto:

O schwerer Gang zum letzten Kampf und Streite!

Ténor:

Mein Beistand ist schon da,
Mein Heiland steht mir ja
Mit Trost zur Seite.

*O chemin difficile pour la dernière bataille et le
dernier combat!*

*Mon protecteur est déjà ici,
Mon Sauveur se tient près de moi
Pour me réconforter à mon côté.*

Alto:

Die Todesangst, der letzte Schmerz
Ereilt und überfällt mein Herz
Und martert diese Glieder.

*La peur de la mort, la dernière douleur
Rattrapent et envahissent mon cœur
Et torturent ces membres.*

Ténor:

Ich lege diesen Leib vor Gott zum Opfer nieder.
Ist gleich der Trübsal Feuer heiß,
Genung, es reinigt mich zu Gottes Preis.

*Je dépose ce corps devant Dieu comme sacrifice.
Bien que le feu de la souffrance soit chaud,
Je suis heureux, il me purifie pour la récompense de Dieu.*

Alto:

Doch nun wird sich der Sünden große Schuld vor
mein Gesichte stellen.

*Mais maintenant la grande faute de mes péchés se tient
devant mon visage.*

Ténor:

Gott wird deswegen doch kein Todesurteil fällen.
Er gibt ein Ende den Versuchungsplagen,
Dass man sie kann ertragen.

*Mais Dieu ne prononcera pas un jugement de mort
pour cela.
Il donne une fin aux tourments de la tentation,
Afin qu'ils puissent être supportés.*

3 Air (Duetto) [Alto, Ténor]

Alto:

Mein letztes Lager will mich schrecken,

Ma dernière couche me terrifie,

Ténor:

Mich wird des Heilands Hand bedecken,

Je serai couvert par la main du Sauveur,

Alto:

Des Glaubens Schwachheit sinket fast,

Ma faible foi diminue vite,

Ténor:

Mein Jesus trägt mit mir die Last.

Mon Jésus supporte le fardeau avec moi.

Alto:

Das offene Grab sieht greulich aus,

La tombe ouverte semble horrible,

Ténor:

Es wird mir doch ein Friedenshaus.

Ce sera seulement une maison de paix pour moi.

4 Récitatif [Alto] et Arioso [Basse]

Alto:

Der Tod bleibt doch der menschlichen Natur verhasst
Und reißet fast
Die Hoffnung ganz zu Boden.

*Mais la mort reste détestable pour la nature humaine
Et arrache presque
Tout espoir à la terre.*

Basse:

Selig sind die Toten;

Bénis sont les morts;

Alto:

Ach! aber ach, wieviel Gefahr
Stellt sich der Seele dar,
Den Sterbeweg zu gehen!
Vielleicht wird ihr der Höllenrachen
Den Tod erschrecklich machen,
Wenn er sie zu verschlingen sucht;
Vielleicht ist sie bereits verflucht
Zum ewigen Verderben.

*Ah! mais hélas, combien de dangers
Se lèvent devant l'âme,
Comme elle avance sur le chemin de la mort!
Peut-être que la vengeance de l'enfer
Rendra la mort terrifiante
Quand il cherche à dévorer notre âme;
Peut-être que notre âme est déjà condamnée
À la damnation éternelle.*

Basse:

Selig sind die Toten, die in dem Herren sterben;

Heureux les morts, qui meurent dans le Seigneur;

Alto:

Wenn ich im Herren sterbe,
Ist denn die Seligkeit mein Teil und Erbe?
Der Leib wird ja der Würmer Speise!
Ja, werden meine Glieder
Zu Staub und Erde wieder,
Da ich ein Kind des Todes heiße,
So schein ich ja im Grabe an verderben.

*le corps sera en effet la nourriture des vers!
Alors la béatitude sera mon lot et mon héritage?
Si je meurs dans le Seigneur,
Oui, mes membres deviendront
Poussière et terre à nouveau,
Puisque je suis appelé enfant de la mort,
Il semble que je pourrirai dans la tombe.*

Basse:

Selig sind die Toten, die in dem Herren sterben, von nun an.

Heureux les morts, qui meurent dans le Seigneur.

Alto:

Wohlan!
Soll ich von nun an selig sein:
So stelle dich, o Hoffnung, wieder ein!
Mein Leib mag ohne Furcht im Schläfe ruhn,
Der Geist kann einen Blick in jene Freude tun.

*Très bien!
Puisqu'à partir de maintenant je serai béni,
Reviens, espoir, encore une fois!
Mon corps sans crainte peut rester dans le sommeil,
Mon esprit peut apercevoir déjà cette joie.*

5 Choral [S, A, T, B]

Es ist genug;
 Herr, wenn es dir gefällt,
 So spanne mich doch aus!
 Mein Jesu kömmt;
 Nun gute Nacht, o Welt!
 Ich fahr ins Himmelshaus,
 Ich fahre sicher hin mit Frieden,
 Mein großer Jammer bleibt danieden.
 Es ist genug.

*C'est assez;
 Seigneur, quand il te plaira,
 Alors libère-moi!
 Mon Jésus vient;
 Maintenant bonne nuit, ô monde!
 Je pars en voyage vers la maison du ciel,
 Je vais là sûrement et en paix,
 Ma grande souffrance reste derrière moi.
 C'est assez.*

Cantate n°78

Chœur [S, A, T, B]

Jesu, der du meine Seele
 Hast durch deinen bittern Tod
 Aus des Teufels finstern Höhle
 Und der schweren Seelennot
 Kräftiglich herausgerissen
 Und mich solches lassen wissen
 Durch dein angenehmes Wort,
 Sei doch itzt, o Gott, mein Hort!

*Jésus, toi qui as par ton martyre
 Arraché mon âme
 À l'antré ténébreux du Diable
 Et à l'abîme de détresse
 Où elle se débattait,
 Toi qui m'en as ensuite rendu conscient
 Par ta parole pleine de mansuétude,
 Sois dorénavant, ô Dieu, mon refuge!*

2 Duetto [Soprano, Alto]

Wir eilen mit schwachen, doch emsigen Schritten,
 O Jesu, o Meister, zu helfen zu dir.
 Du suchest die Kranken und Irrenden treulich.
 Ach höre, wie wir
 Die Stimmen erheben, um Hülfe zu bitten!
 Es sei uns dein gnädiges Antlitz erfreulich!

*De nos pas faibles mais empressés
 Nous accourons vers toi, ô Jésus, ô maître, pour
 recevoir ton aide.
 Tu accordes fidèlement tes soins aux malades, aux égarés.
 Ah, entends comme nos voix
 S'élèvent pour implorer ton secours!
 Puisse la vue de ta face où rayonne la grâce nous
 dispenser la joie!*

3 Récitatif [Ténor]

Ach! ich bin ein Kind der Sünden,
 Ach! ich irre weit und breit.
 Der Sünden Aussatz, so an mir zu finden,
 Verlässt mich nicht in dieser Sterblichkeit.
 Mein Wille trachtet nur nach Bösen.
 Der Geist zwar spricht: ach! wer wird mich erlösen?
 Aber Fleisch und Blut zu zwingen
 Und das Gute zu vollbringen,
 Ist über alle meine Kraft.
 Will ich den Schaden nicht verhehlen,
 So kann ich nicht, wie oft ich fehle, zählen.
 Drum nehm ich nun der Sünden Schmerz und Pein
 Und meiner Sorgen Bürde,
 So mir sonst unerträglich würde,
 Ich liefre sie dir, Jesu, seufzend ein.
 Rechne nicht die Missetat,
 Die dich, Herr, erzürnet hat!

*Hélas, je suis l'esclave du péché,
 Je me méprends et fais fausse route
 La lèpre du péché, qui colle à moi,
 Ne me quittera pas aussi longtemps que je serai un
 pauvre mortel.
 Mon vouloir n'aspire qu'au mal.
 L'esprit a beau dire: hélas, qui me délivrera?
 Il est pourtant au-dessus de mes forces
 De vaincre la chair et le sang
 Et d'accomplir le bien.
 Si je veux ne rien dissimuler de toute ma faute,
 Je ne puis pourtant dénombrer tous mes
 manquements.
 C'est pourquoi je me défais de la douleur et du
 tourment des péchés
 Ainsi que du fardeau de mes soucis,
 Que je ne pourrais autrement plus supporter,
 Et je te les livre, Jésus, en soupirant.*

*Ne me tiens pas compte des crimes
Par lesquels, Seigneur, j'ai provoqué ton courroux.*

4 Air [Ténor]

Das Blut, so meine Schuld durchstreicht,
Macht mir das Herze wieder leicht
Und spricht mich frei.
Ruft mich der Höllen Heer zum Streite,
So stehet Jesus mir zur Seite,
Dass ich beherzt und sieghaft sei.

*Le sang qui efface ma faute
Me rend un cœur léger
Et m'absout.
Si la légion infernale me défie au combat,
Jésus se tient à mes côtés,
Afin que je sois vaillant et vainqueur.*

5 Récitatif [Basse]

Die Wunden, Nägel, Kron und Grab,
Die Schläge, so man dort dem Heiland gab,
Sind ihm nunmehr Siegeszeichen
Und können mir verneute Kräfte reichen.
Wenn ein erschreckliches Gericht
Den Fluch vor die Verdammten spricht,
So kehrst du ihn in Segen.
Mich kann kein Schmerz und keine Pein bewegen,
Weil sie mein Heiland kennt;
Und da dein Herz vor mich in Liebe brennt,
So lege ich hinwieder
Das meine vor dich nieder.
Dies mein Herz, mit Leid vermengen,
So dein teures Blut besprenget,
So am Kreuz vergossen ist,
Geb ich dir, Herr Jesu Christ.

*Les plaies, les clous, la couronne et le tombeau
Qu'a connus le Sauveur, les coups qu'on lui a infligés
Sont à présent les emblèmes de son triomphe
Et peuvent m'insuffler des forces nouvelles.
Lorsqu'un tribunal d'épouvante
Prononcera la malédiction des damnés,
la changera en bénédiction.
Nulle souffrance, nul tourment ne peuvent me toucher
Puisque mon Sauveur les connaît;
Et comme ton cœur brûle d'amour pour moi
Je te remets en échange
Le mien.
Ce cœur nourri de douleur,
Arrosé du précieux sang
Que tu as versé sur la Croix,
Je te le donne, Seigneur Jésus-Christ.*

6 Air [Basse]

Nun du wirst mein Gewissen stillen,
So wider mich um Rache schreit,
Ja, deine Treue wird's erfüllen,
Weil mir dein Wort die Hoffnung beut.
Wenn Christen an dich glauben,
Wird sie kein Feind in Ewigkeit
Aus deinen Händen rauben.

*Tu vas maintenant apaiser ma conscience
Qui crie vengeance contre moi-même;
Oui, ton amour fidèle va descendre en elle
Parce que ta parole me dispense l'espérance.
Lorsque les chrétiens croient en toi,
Nul ennemi ne saurait jamais
Les arracher de tes mains.*

7 Choral [S, A, T, B]

Herr, ich glaube, hilf mir Schwachen,
Laß mich ja verzagen nicht;
Du, du kannst mich stärker machen,
Wenn mich Sünd und Tod anficht.
Deiner Güte will ich trauen,
Bis ich fröhlich werde schauen
Dich, Herr Jesu, nach dem Streit
In der süßen Ewigkeit.

*Seigneur, je suis croyant, aide-moi dans ma faiblesse,
Ne me laisse pas perdre courage,
Toi qui peux me rendre plus fort
Lorsque le péché et la mort m'assaillent.
Je mets ma confiance en ta bonté
Jusqu'à ce qu'il me soit donné, après le combat,
De jouir de ta contemplation, Seigneur Jésus,
Dans les délices de l'éternité.*